Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 28 (1923)

Artikel: Note sur les monnaies d'or et d'argent trouvées à Bressaucourt, en 1916

Autor: Lièvre, Lucien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE

sur les monnaies d'or et d'argent

trouvées à Bressaucourt, en 1916

par

LUCIEN LIÈVRE

Inspecteur des Ecoles secondaires à Porrentruy

Au cours de travaux exécutés pour faciliter l'accès — par la route de Bressaucourt-Montancy — aux parcelles situées lieu dit « Champs du Moulin », M. Jules Gaibrois mit au jour, le 29 février 1916, une vingtaine de pièces d'or et d'argent, renfermées dans une boîte cylindrique, en tôle de fer, boîte d'ailleurs presque complètement rongée par la rouille. Dispersées dès le jour de leur découverte, ces pièces furent cependant réunies tôt après, grâce à l'énergique intervention de M. le notaire Villemin de Porrentruy, qui sut faire comprendre à leurs détenteurs l'intérêt historique que représentait la trouvaille, à la condition que toutes les monnaies fussent réunies et soumises ensemble à une étude approfondie.

Après différentes démarches, qu'il est inutile d'exposer ici par le menu, l'Etat de Berne et la Commune de Bressaucourt voulurent bien renoncer à revendiquer leurs droits de propriété sur ces pièces de monnaies à condition que ces dernières revinssent à l'Ecole cantonale « à charge pour celle-ci, d'indemniser convenablement les auteurs de la découverte et d'en assurer la conservation dans son médaillier ».

Ces pièces me furent ensuite confiées pour être présentées à la Section d'Ajoie de la Société jurassienne d'Emulation. J'entrepris alors une détermination aussi complète et exacte que possible de chacune des 16 monnaies qui me furent d'abord remises et qui figurent sur les photographies reproduites ci-contre (les numéros 17, 18 et 19 du tableau n'ont été retrouvés que plus tard). Les données du tableau nous dispensent de commentaires que, seuls, des numismates pourraient faire avec compétence. Mais, il est une question qui se pose, au sujet de ces monnaies de types si divers : comment sont-elles arrivées à l'endroit où elles furent découvertes, dans ces « Champs du Moulin », près de

Bressaucourt? Certes, le village de Bressaucourt est situé en pays d'Ajoie, dans les terres de l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle, parages très fréquentés aux XVIe et XVIIe siècles par les armées. Ne serait-ce pas un soldat, de passage dans ces lieux, qui y aurait perdu ou enterré son pécule? Si la diversité des types de monnaies paraît être un argument sérieux en faveur d'une telle hypothèse, il est cependant des considérations qui permettent de faire prévaloir une autre explication de la présence de ce petit trésor à l'endroit où il fut caché.

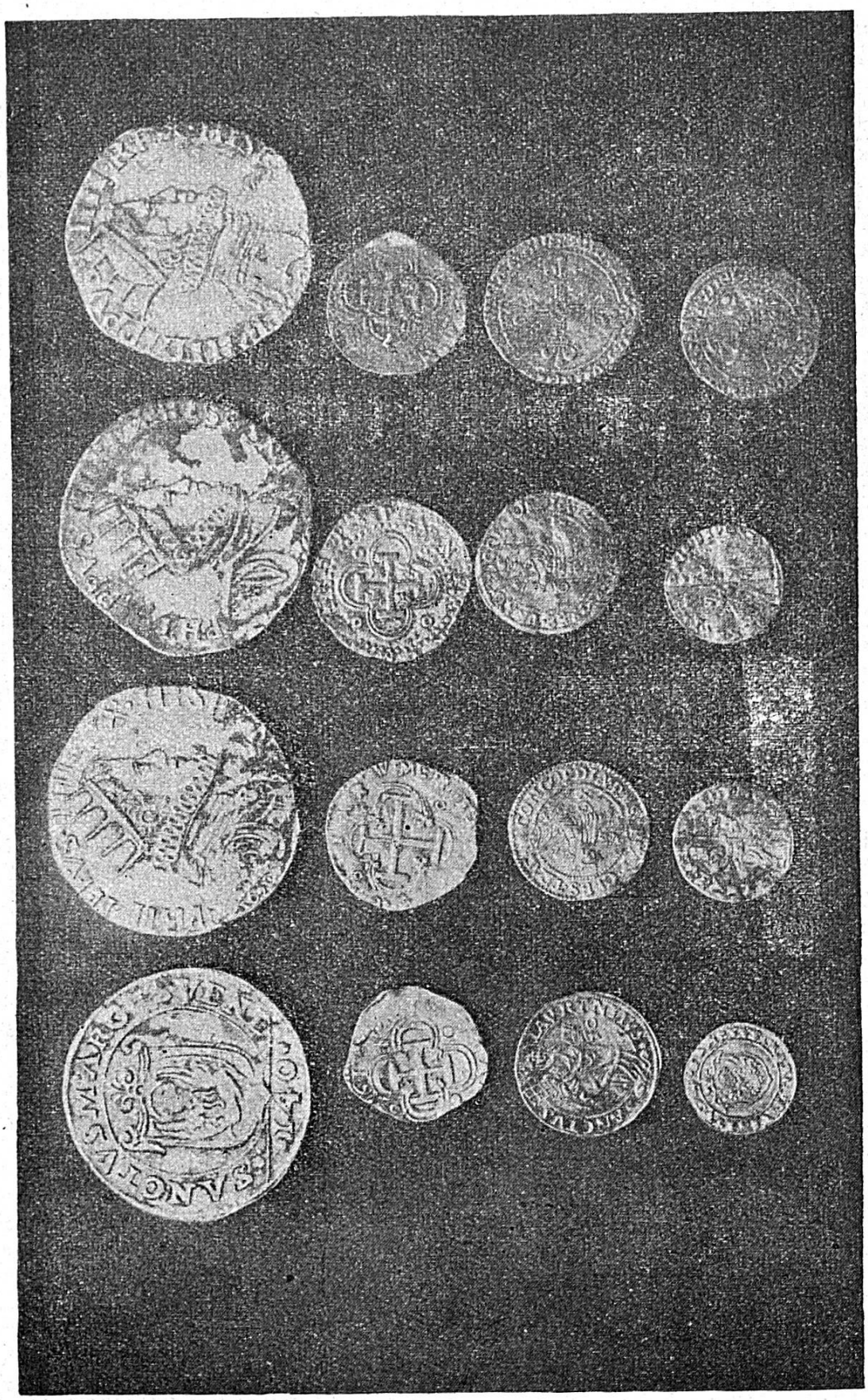
Remarquons d'abord en tenant compte des millésimes indiqués — le plus ancien est 1540, le plus récent 1630 — que c'est postérieurement à cette date que furent enfouies les monnaies en question. D'ailleurs l'état de l'écu blanc de Milan (no 2), au millésime de 1630, révèle une certaine usure et fait présumer qu'il s'était écoulé un certain temps depuis l'émission de cette pièce, quand le trésor fut mis en terre. Cela nous conduit donc à penser que ceci arriva dans les dernières années de la guerre de trente ans (1618-1648). A cette époque, en effet, des troupes étrangères envahirent l'Evêché de Bâle et y causèrent de grands ravages. Ces incursions commencèrent en 1634 et se prolongèrent jusqu'à la fin de la guerre. La soldatesque infernale qui composait les bandes suédoises entre autres, se livra dans notre malheureux pays à des excès inouis « tuant, brûlant, violant, saccageant de tout son pouvoir et de son mieux; ce fut alors grande pitié de voir les pauvres personnes se réfugier et se cacher par les bois et forêts et dans les cavernes de rochers ». Des chroniqueurs régionaux tels, *Guillaume Triponez*, le Voeble *Cuenin*, *le Père Sudan* ont laissé des récits impressionnants des terribles épreuves qui furent réservées aux populations de notre pays en « ces temps d'horreur ». Rien alors n'était plus fréquent que la mise en terre des choses précieuses que l'on possédait, spécialement des petits trésors monnayés, afin de les soustraire à la rapacité des hordes pillardes qui infestaient la contrée. Voilà pourquoi, à différentes reprises, on a découvert dans les terres de l'ancien Evêché de Bâle de nombreuses monnaies de l'époque immédiatement antérieure à celle de l'invasion du pays par les Suédois (1). D'ailleurs des trouvailles de monnaies semblables ont été également signalées dans les pays voisins, et je relève en particulier, cette note parue dans le numéro de janvier 1924 du *Bulletin trimestriel de la Société d'Emulation des Vosges* : « M. le Président fait part à la société d'une trouvaille de 12 pièces d'or et de 13 pièces d'argent aux millésimes 1585 à 1617 faite chez M. Humblot, à Valeroy-le-Sec. Ces pièces, qui ont dû être cachées à l'époque de la Guerre de Trente ans, feront l'objet d'une notice détaillée ». Ajoutons enfin que la composition du pécule de Bressaucourt — si hétéroclyte qu'elle soit — n'a rien qui doive nous surprendre. A cette époque, les monnaies les plus diverses avaient cours dans notre pays, où les espèces indigènes faisaient presque défaut. Quiquerez relève en effet, dans son *Histoire des Institutions de l'Evêché de Bâle*, l'embarras que

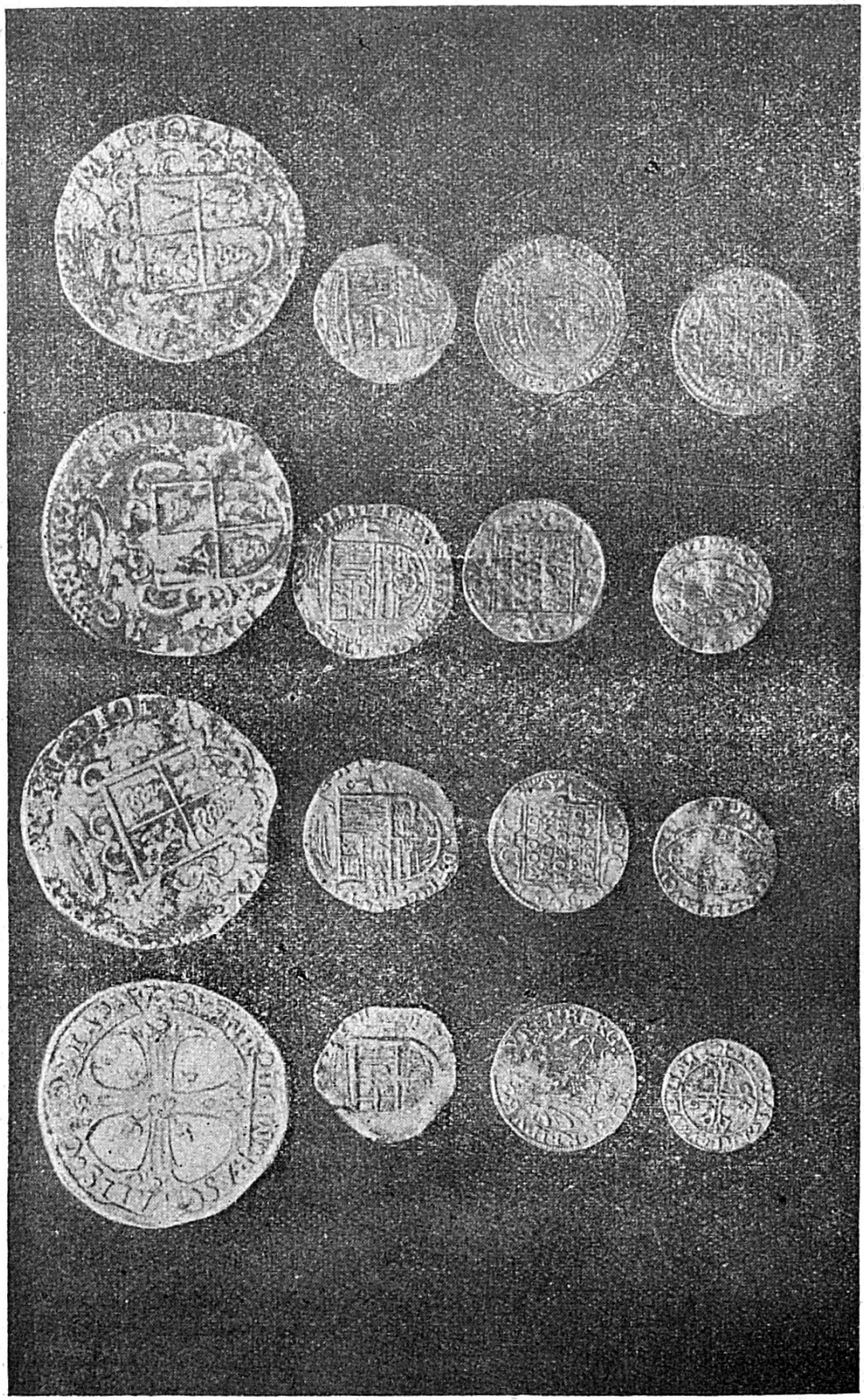
(1) A Miécourt fut faite une découverte de 13 pièces d'or, dont une, que nous a remise M. le Maire Spechbach, est à l'effigie de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille et date du commencement du XVIe siècle.

résultait de « la multitude des espèces monétaires ayant cours légal dans l'Evêché de Bâle et bien d'autres qu'on y introduisait contrairement aux ordonnances. La position de ce petit pays entre de grands Etats l'obligeait de recevoir les monnaies de tous, tandis que celles frappées par les princes-évêques étaient insuffisantes, même pour le commerce extérieur ».

J'ajouterai que la prédominance des espèces espagnoles parmi les monnaies trouvées à Bressaucourt est suffisamment expliquée par le voisinage de la Franche-Comté et de Besançon — provinces sous la domination de l'Espagne — avec lesquelles notre contrée entretenait alors les relations commerciales les plus actives.

Disons enfin, pour donner une idée de l'importance du petit trésor, que la *pistole* valait 7 livres 10 sols, argent bâlois, et qu'une livre de Bâle faisait 1 fr. 80 de notre monnaie. Mais le pouvoir d'achat de l'argent était à cette époque beaucoup plus élevé que de nos jours, puisque pour 5 pistoles on achetait un superbe cheval et que pour 1 ducat, on était hébergé pendant un mois dans la meilleure hôtellerie du pays.





PIÈCES TROUVÉES A

le vingt-neuf février m

	Nom de la Pièce	Inscription (Face)	Inscription (Avers)	Millésime
1	Un écu blanc	Sanctus Marcus Venetiæ — 140	Paschalis Ciconia dux Venet. M. D.	
2	Un écu blanc du Duché de Milan	Phill. IIII rex. Hispaniæ	Dux et Com. Mediolani	1
3	Id.	Phillipus III rex Hispan.	Id.	1
4	Id.	Phillipus IIII rex Hisp.	Id.	1
5	Une pistole ou 1/4 de quadruple	Illisible	Phillipus II	
6	Id.	Id.	Id.	
7	Id.	Hispaniæ	Id.	
8	Id.	Id.	Id.	
9	Un demi-ducat	Sanctus Laurentius	Moneta Reipub. Nuremberg	
10	Un demi-ducat de Hollande	Concordia Resp. Cres. trad.	Mo. ord. prov. fœder. Belg. ad leg. imp.	
11	Id.	Id.	Id.	
12	Un écu d'or ou un carolus	Regnæ, imperat. vincit X. P. S.	Karolus. dei grat. Francor. rex.	
13	Un demi-sequin de Venise	Sanctus Marcus Venetiæ	Andreas Gritti dux Venet.	
14	Un sequin de Venise	Sanct. Marc. Ven. Dux Aloy Moce	Regis. R. sit ducat. sit Datqtu	
15	Un sequin	Sanct. Marc. Ven. Duc. Nic. Despont	Id.	
16	Un demi-ducat	Rudol. II D. G. A. Boh. Hong.-rex	Moneta aurea imperi civita Zwolle	
17	Une pistole de Milan Philippe II	Phi. Rex. Hispa. et C.	Mediolani dux	
18	Une pistole de Ferrare	Alfonsus II Ferrar. dux	Semel in æternum	
19	Une pistole espagnole	Hispaniæ	Phill. II	

ESA BRESSAUCOURT

'ie mil neuf cent-seize

Millésime indiqué	Millésime probable	MÉTAL	Poids légal	Poids réel	Titre en carats	Titre en mcs	OBSERVATIONS
Ve	Vers 1580	Argent		31,75			Pascal Cicogna doge de Venise en 1580
1630		Id.		32,1			Philippe IV roi d'Espagne de 1621-1665
1608		Id.		32,07			Phil. III roi d'Esp. de 1598-1621
1622		Id.		32,05			Phil. IV roi d'Esp. de 1621-1665
	1556-1598	Or	6,712	6,82	$21^{23}/_{32}$	906	Phil. II roi d'Espagne de 1556-1598
	Id.	Id.	Id.	6,75	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id,	Id.	6,70	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.	6,75	Id.	Id.	Id.
1540		Id.	3,26	3,26			Ville impériale de Nuremberg, siège de la Diète d'empire
1597		Id.	3,44	3,48	$23^{17}/_{32}$	980	Les provinces belges (Pays-Bas) ont des monnaies imp. (1579)
1607		Id.	Id.	3,42	Id.	Id.	Id.
		Id.	3,33	3,31	$22^{24}/_{32}$	948	Cette pièce est probablement de Charles VIII (1483-1497)
	1523-1538	Id,	1,72	1,70	$23^{30}/_{32}$	997	André Gritti, doge de Venise de 1523 à 1538
	1570-1571	Id.	3,44	3,30	Id.	Id.	Aloys Mocenico, doge de Venise de 1570 à 1571
	1572-1580	Id.	Id.	3,35	Id.	Id.	Nicolas Depont, doge de Venise de 1572 à 1580
	1576-1612	Id.	3,44	3,44	$23^{17}/_{32}$	980	Rodolphe II, empereur d'Allemagne de 1576 à 1612
1594		Id.	6,712	6,70	$21^{23}/_{32}$	906	Phil. II, roi d'Espagne, duc de Milan
	Vers 1590	Id.	3,22	3,22			Alphonse II, le dernier duc de Ferrare (1558-1597)
	1556-1598	Id.	6,712	6,73	$21^{23}/_{32}$	906	Phill. II. roi d'Espagne